

DÉCRET 2

Réponse de la 32e Congrégation Générale aux postulats demandant une description de l'identité du Jésuite aujourd'hui.

1. Qu'est-ce qu'être Jésuite ? C'est se savoir, bien que pécheur, appelé à être compagnon de Jésus comme le fut Ignace, Ignace qui implora de la Vierge Marie de «le mettre avec son Fils»¹ et qui vit alors le Père lui-même demander à Jésus, portant sa croix, de prendre ce pèlerin en sa compagnie².
2. Qu'est-ce qu'être, aujourd'hui, compagnon de Jésus? C'est s'engager sous l'étendard de la croix dans la lutte décisive de notre époque, qui est la lutte pour la foi et la lutte pour la justice qu'elle implique.
3. La Compagnie de Jésus, réunie pour sa 32e Congrégation Générale, a d'abord voulu considérer attentivement la fin pour laquelle elle a été fondée: a une plus grande gloire de Dieu et le service des hommes»³. Reconnaisant alors avec repentance ses nombreuses défaillances dans la défense de la foi et la lutte pour la justice et s'interrogeant, face au Christ en croix, a sur ce qu'elle a fait pour lui, sur ce qu'elle fait pour lui et sur ce qu'elle doit faire pour lui»⁴, elle choisit de s'engager dans cette lutte pour la foi et pour la justice, en faisant de cet engagement le point essentiel qui caractérise aujourd'hui ce que sont et ce que font les jésuites⁵.

A. Sources d'une telle décision

4. Des cheminements multiples et variés nous ont conduits à ce choix décisif. Les postulats de nombreuses Provinces, l'exposé sur l'état de la Compagnie présenté à la Congrégation, les directives données par le Pape, tout cela a fixé nos regards sur l'immensité et la sphère du globe, où vivent des peuples si nombreux et si divers»⁶.
5. Les deux tiers de l'humanité n'ont pas encore entendu proclamer le salut par Dieu en Jésus-Christ d'une manière qui les gagne à la foi. Par contre, dans les sociétés de vieille chrétienté, un sécularisme se répand qui ferme l'esprit et le cour des hommes à la dimension divine de toute réalité. Ils ne voient pas que, si toutes choses sur terre sont créées pour l'homme, c'est seulement pour que celui-ci puisse atteindre par elles la fin pour laquelle il est créé: louer, respecter et servir Dieu⁷.
6. Le fait que certains ignorent l'Évangile et que d'autres le rejettent catégoriquement est intimement lié aux multiples et graves injustices qui dominent aujourd'hui le monde. C'est pourtant à la lumière de l'Évangile que les hommes pourront plus clairement voir comment les injustices s'enracinent dans le péché, personnel et collectif, et comment elles deviennent d'autant plus oppressives qu'elles prennent

¹ Saint Ignace, «Autobiographie»: MI, Fontes narrativi II, n.96.

² *Ibid.*, n.133.

³ *Formule de l'Institut 1; Constitutions* 136, 156, 307, 603, 813.

⁴ *Exercices spirituels*, n.53.

⁵ C.G. XXXII, «Notre mission aujourd'hui», infra, p. 58 ss.

⁶ *Exercices spirituels*, n.103.

⁷ *Exercices spirituels*, n.23.

corps en de toutes puissantes institutions économiques, sociales, politiques et culturelles de portée mondiale⁸.

7. Inversement, le règne de l'injustice, dans un monde où la race humaine ne survivra que si les hommes s'occupent les uns des autres et partagent leurs biens entre eux, est l'un des principaux obstacles à la foi, à la foi en un Dieu qui est justice parce qu'il est amour.

8. Ainsi, la route qui mène à la foi et celle qui mène à la justice sont inséparables; et c'est sur cette route unique, sur cette route difficile, que l'Eglise en son pèlerinage doit cheminer et peiner. La foi et la justice sont inséparables dans l'Évangile qui nous enseigne que la «foi opère par la charité»⁹. Elles ne peuvent donc être séparées ni dans nos projets, ni dans nos actions, ni dans notre vie¹⁰.

9. En outre, le service de la foi et la promotion de la justice ne peuvent être simplement pour nous un ministère parmi d'autres. Ce doit être l'élément intégrateur qui unifie tous nos ministères; et pas seulement nos ministères, mais aussi notre vie intérieure (tant sur le plan personnel que sur le plan communautaire) et notre union entre frères à la dimension du monde. C'est, ce qu'entend notre Congrégation Générale en parlant d'un choix décisif. C'est un choix qui soutient et commande tous les autres choix contenus dans ses déclarations et ses directives.

B. L'inspiration première de la Compagnie

10. Nous sommes fortifiés dans ce choix décisif par le fait qu'un autre point de départ nous y conduit, à savoir l'inspiration première de la Compagnie telle qu'elle a été exprimée dans la Formule de l'Institut et dans les Constitutions.

11. Notre Compagnie a été fondée avant tout pour la défense et la propagation de la foi et pour rendre dans l'Eglise tout service qui contribuerait à la gloire de Dieu et au bien commun¹¹. De fait, la grâce du Christ qui nous rend aptes et nous pousse à rechercher «le salut et la perfection des âmes» — on pourrait dire en termes d'aujourd'hui: la totale et intégrale libération de l'homme qui rend celui-ci capable de participer à la vie de Dieu lui-même — est la même grâce qui nous rend aptes et nous pousse à rechercher «notre propre salut et Perfection»¹².

12. L'intuition d'Ignace ne justifie pas seulement notre choix décisif: elle le caractérise. Elle nous permet de préciser ce que doit être spécifiquement notre contribution de jésuites aussi bien pour la défense et propagation de la foi que pour la promotion de la justice dans la charité.

13. Au cœur de cette intuition se trouve le sens de notre mission. Notre Compagnie était à peine née qu'elle se mit à la disposition du «Pontife Romain, Vicaire du Christ

⁸ Conc. Vatic. II, «*Gaudium et Spes*», nn. 10, 13, 22, 23, 37; Paul VI, «*Populorum progressio*», nn. 21, 56 ss.; «*Octogesima adveniens*, n.45.

⁹ *Gal* 5,6.

¹⁰ Synode des Evêques (1971), *La justice dans le monde*, introduction.

¹¹ *Formule de l'Institut* 1.

¹² *Constitutions* 3.

en terre»¹³, pour que nous soyons envoyés partout où il y avait espoir d'une plus grande gloire de Dieu et d'un plus grand service des hommes.

14. Aussi le jésuite est-il essentiellement un homme envoyé en mission, mission qu'il reçoit directement du Saint-Père ou des Supérieurs de la Compagnie, mais qui, finalement, procède du Christ lui-même, l'Envoyé du Père¹⁴. C'est parce qu'il est envoyé en mission que le jésuite peut être dit «compagnon de Jésus».

15. De plus c'est dans un compagnonnage que le jésuite accomplit sa mission. Il appartient à une communauté d'amis dans le Seigneur qui, comme lui, ont demandé à être reçus sous l'étendard du Christ Roi¹⁵.

C. L'accomplissement dans le compagnonnage

16. Cette communauté est le corps entier de la Compagnie elle-même, quelque dispersée qu'elle soit sur la surface de la terre. La communauté locale particulière à laquelle le jésuite peut appartenir à un moment donné est simplement pour lui une expression concrète – et, pour l'heure, privilégiée – de cette fraternité vaste comme le monde.

17. La communauté jésuite locale est donc une communauté apostolique, tournée non vers l'intérieur, mais vers l'extérieur, centrée sur le service qu'elle est appelée à donner aux hommes. Elle est contemplative, mais non monastique, car elle est communauté en vue de la dispersion. Elle est une communauté formée d'hommes prêts à aller partout où ils seront envoyés.

18. Cette «communauté en vue de la dispersion» est aussi une *koinonia*, une mise en commun des biens et de la vie centrée sur l'Eucharistie, sacrifice et sacrement de l'Œuvre du Christ qui aima les siens jusqu'à la fin¹⁶. Et chaque membre de toute communauté jésuite a toujours présent à l'esprit ce que saint Ignace nous dit de l'amour, lequel consiste à partager ce que l'on a et ce que l'on est avec ceux que l'on aime¹⁷. Voilà bien ce que nous voulons dire lorsque nous parlons de tout avoir en commun.

19. La communauté jésuite est aussi une communauté de discernement. Les missions auxquelles sont envoyés les jésuites, en groupe ou individuellement, ne nous dispensent pas de l'obligation de discerner ensemble de quelle manière et par quels moyens nous devons remplir ces missions. Voilà pourquoi nous ouvrons nos esprits et nos cœurs à nos Supérieurs; voilà pourquoi ceux-ci, à leur tour, participent au discernement de nos communautés étant bien entendu pour tous que les décisions finales reviennent toujours à celui qui a la charge de l'autorité.

¹³ Formule de l'Institut 1.

¹⁴ Jn 17,18.

¹⁵ Exercices spirituels, n.147.

¹⁶ Jn 13,1.

¹⁷ Exercices spirituels, n. 231.

D. La marque distinctive de la Compagnie

20. Non seulement notre vie de communauté, mais nos vœux de religion sont eux aussi apostoliques. Si nous nous engageons pour la vie à observer les conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, c'est pour nous unir totalement au Christ et partager sa liberté, afin d'être au service de tous ceux qui ont besoin de nous. En nous liant, les vœux nous rendent libres:

- libres, par notre vœu de pauvreté, pour partager la vie des pauvres et utiliser toutes les ressources que nous pourrions avoir non en vue de notre sécurité et de notre confort, mais en vue du service;
- libres, par notre vœu de chasteté, pour être des hommes «pour les autres», dans l'amitié et la communion avec tous, mais spécialement avec ceux qui partagent notre mission de service;
- libres, par notre vœu d'obéissance, pour répondre à l'appel que le Christ nous fait entendre par celui que l'Esprit a mis à la tête de l'Eglise et pour suivre les directives de nos Supérieurs, surtout de notre Père Général qui a sur nous autorité *ad aedificationem*.

21. Dans notre Compagnie, la vocation à l'apostolat est unique, bien que l'on soit appelé à y répondre de multiples façons. Nous sommes plusieurs membres, mais il n'y a qu'un seul corps, chacun contribuant avec les dons qui sont en lui à la tâche commune de poursuivre l'œuvre salvifique du Christ dans le monde: réconcilier les hommes avec Dieu et les hommes entre eux en sorte que, par le don de son amour et de sa grâce, ils puissent bâtir une paix fondée sur la justice.

22. Parce que c'est là sa tâche commune, la Compagnie de Jésus est tout entière une compagnie sacerdotale. Mais elle n'est pas sacerdotale seulement au sens du sacerdoce commun à tous les fidèles. En effet, la Compagnie a été dès ses débuts et continue d'être un groupe de ministres de l'Evangile ayant reçu le sacrement de l'Ordre. Ce corps englobe dans une même Compagnie et ceux qui désirent prendre part à la fonction presbytérale comme coadjuteurs de l'Ordre épiscopal et ceux qui désirent se consacrer aux travaux de notre mission apostolique qui ne requièrent pas les ordres sacrés.

23. En outre, à la suite d'Ignace, nous avons demandé au Christ notre Seigneur de nous permettre de rendre ce service d'une manière qui manifeste le caractère propre de la Compagnie. Nous avons choisi de le rendre sous la forme d'une vie consacrée selon les conseils évangéliques, et nous nous sommes mis au service non seulement des Eglises locales, mais de l'Eglise universelle. Aussi sommes-nous liés par un vœu spécial d'obéissance à celui qui est à la tête de l'Eglise universelle, le Successeur de Pierre.

24. Telle est donc la marque distinctive de notre Compagnie: une compagnie à la fois et en même temps «religieuse, apostolique, sacerdotale, rattachée au Pontife Romain par un lien spécial d'amour et de service»¹⁸.

¹⁸ Paul VI, *Allocution à la 32e Congrégation générale*, 3 décembre 1974.

E. Ce que notre mission exige de nous

25. Les missions qui nous seront confiées par le Saint-Père et par nos Supérieurs demanderont des esprits bien formés et des cœurs donnés à fond. Nous devons donc éprouver de diverses manières, pendant une longue période, la vocation de ceux que nous acceptons dans nos rangs, et nous devons essayer de leur donner, le mieux que nous le pourrons, une formation spirituelle et intellectuelle dépassant les exigences ordinaires. Mais même durant leur temps de formation, ces jeunes sont déjà nos compagnons, en vertu des vœux perpétuels qu'ils prononcent après leur noviciat.

26. Bien que venant de pays, de culture et de milieux sociaux différents, nous sommes tous unis par un même lien; nous essayons de centrer tous nos efforts sur une tâche commune: répandre la foi et témoigner de la justice. Nous avons profondément conscience d'avoir souvent et gravement péché contre l'Évangile; néanmoins, notre ambition demeure toujours de le proclamer dignement, c'est-à-dire dans l'amour, la pauvreté et l'humilité.

27. *Dans l'amour*: un amour personnel de la personne de Jésus, que nous cherchons à connaître d'une connaissance plus intime, afin de pouvoir mieux l'aimer et mieux le suivre¹⁹; Jésus, que nous cherchons, comme saint Ignace, à connaître d'expérience; Jésus, le Fils de Dieu, envoyé pour servir et pour libérer; Jésus mis à mort et ressuscité des morts. Cet amour est la source la plus profonde de notre action et de notre vie. Ce fut cet amour personnel qui fit naître en saint Ignace cette divine insatisfaction qui le poussait sans cesse au magis, – à donner toujours davantage, à rechercher toujours davantage une plus grande gloire de Dieu.

28. *Dans la pauvreté*: en prenant davantage appui sur la Providence de Dieu que sur les ressources humaines; en sauvegardant la liberté de l'apôtre par le refus de l'avarice et des servitudes qu'elle impose; en mettant nos pas dans les pas du Christ qui annonça la Bonne Nouvelle aux pauvres en se faisant pauvre lui-même.

29. *Dans l'humilité*: en ayant conscience qu'il y a dans l'Église et le monde bien de s'entreprises de grande valeur et de grande importance que notre condition de prêtres et de religieux fidèles à un charisme particulier ne nous permet pas de prendre en charge. Et, dans celles dont nous pouvons et devons nous charger, nous sommes conscients qu'il nous faut volontiers travailler avec les autres, chrétiens, membres d'autres fois religieuses et hommes de bonne volonté. Dans ces entreprises, nous sommes disposés à jouer un rôle de second plan, apportant notre aide et notre appui anonyme; et nous sommes disposés à apprendre à servir de ceux-là mêmes que nous cherchons à servir.

30. Cette disponibilité aux plus humbles tâches ou, du moins, le désir de cette disponibilité, fait partie de l'identité du jésuite. En effet, quand il s'offre au Christ et veut se distinguer au service du Roi Éternel²⁰, quand il demande à être reçu sous son étendard²¹, quand il se glorifie avec Ignace d'avoir été mis par le Père «avec le Fils»²², il

¹⁹ *Exercices spirituels*, n.104.

²⁰ *Exercices spirituels*, n.97.

²¹ *Exercices spirituels*, n.147.

²² Saint Ignace, *Journal*, n.67.

n'est pas conduit par le désir orgueilleux d'un privilège, mais par l'esprit de celui qui «s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur..., devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix»²³.

F. Conclusion: le Jésuite aujourd'hui

31. Ainsi, soit que nous considérions les besoins et les aspirations de nos contemporains, soit que nous réfléchissions au charisme particulier qui fonda notre Compagnie, soit que nous cherchions à saisir ce que Jésus, en son cœur, a pour tous et pour chacun d'entre nous, nous aboutissons à la même conclusion: le jésuite aujourd'hui est un homme dont la mission est de se consacrer entièrement au service de la foi et à la promotion de la justice, dans une communion de vie, de travail et de sacrifice avec les compagnons qui se sont rassemblés sous le même étendard, celui de la croix, dans la fidélité au Vicaire du Christ, pour bâtir un monde à la fois plus humain et plus divin.

32. Profondément conscients de notre indignité en face d'une si haute mission, ne nous appuyant que sur l'amour et la grâce de Dieu, nous formulons tous ensemble la prière de saint Ignace:

Prenez, Seigneur, et recevez
toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté;
tout ce que j'ai et possède.
Vous me l'avez donné;
à vous, Seigneur, je le rends.
Tout est vôtre;
disposez-en selon votre entière volonté.
Donnez-moi votre amour et votre grâce;
c'est assez pour moi²⁴.

²³ Ph 2, 7-8.

²⁴ *Exercices spirituels*, n.234 (traduction Fr. Courel).